



## Le discours politique des islamistes marocains au pouvoir : le discours populiste

Hallafou Meriem

Faculté des lettres et des sciences humaines ; Kénitra

### ABSTRACT

At the end of this chapter entitled "Conflictual affective discourse", the study focused on a number of legitimising discursive strategies mobilised by Benkirane. In fact, the discourses that we have tried to analyse are part of a context marked by a social tension unseen in the history of Morocco (after the Arab Spring). These social realities, marked by a tension, or even a calculation of ideological repositioning between Islamists, communists, socialists, technocrats, etc., are, from the sociolinguistic interactional point of view, manifest in the discourse where the speaker seeks to impose his identity. This observation has led us to set up a typology that better defines this conflictual context, hence the interest in the grid developed by Windisch, whose author insists considerably on the internal functioning of a conflictual discourse produced in a situation of tension.

All the studies aimed at analysing legitimating discourse agree on two fundamental points: on the one hand, discourse is perceived as a linguistic production anchored in symbolic relations of force, negotiation, manipulation and persuasion between individuals; on the other hand, in order for each of them to achieve their objectives, the social actor is confronted with certain constraints in order to convey the meaning he or she aims for. In addressing the issue of dramatization in the so-called populist discourse, Patrick Charaudeau insists considerably on the affective dimension in the interaction with the mass..

**Keywords:** *Discourse, insult, politics, paradigm, benkirane, pjd, populist, violence, conflict, islamists. Discourse.*

**Citation:** Hallafou Meriem (2022). Le discours politique des islamistes marocains au pouvoir : le discours populiste. *International Journal of Arts, Humanities and Social Studies*, 4(3), 183-190.

### INTRODUCTION

Le PJD, impliqué officiellement dans le paysage politique au Maroc, passe d'un discours tribunicien consistant à juger défavorablement les autres partis à un discours caractérisé par la définition d'un projet de société. Cela fait en sorte que le PJD est appelé à se construire comme un parti prétendant au pouvoir en mettant en avant sa compétence. Il est obligé de passer par les mêmes séquences que tout parti à fond de commerce idéologique : restructuration pour mettre à l'écart ou maîtriser les idéologues, dans le cas d'espèce les prédicateurs religieux, nécessité de penser à des éventuelles alliances contre-nature et par conséquent à remiser les exigences de piété et s'inscrire dans des compromis qui impliquent des réinterprétations du dogme en jouant sur un fil ténu entre opportunisme et pragmatisme, marginalisation de la base et des congrès régionaux à consonance populiste au profit des états majors technocratiques.

Sur le plan discursif, le PJD fait montre d'un discours offensif et violent. Il en est ainsi surtout dans les sorties médiatiques de Benkirane. Celui-ci ne cesse de responsabiliser les autres partis de l'échec de l'expérience démocratique au Maroc. Sa violence verbale émane souvent d'une combinaison d'actes de langage, de diverses valeurs, ce qui rend ses manifestations linguistiques difficilement saisissables. La stratégie employée par de nombreux politiques consiste en effet à mobiliser des unités lexicales qui ne sont pas intrinsèquement offensantes, mais leur mise en réseau convoque des représentations linguistiques et culturelles qui portent atteinte à l'identité d'un groupe social ou politique. Il en est ainsi concernant ces unités lexicales que Benkirane utilise les plus souvent dans ses discours : « crocodiles » et « fantômes ». Ces deux vocables, envisagés en dehors de leur contexte d'énonciation, sont loin d'avoir rapport au politique. Pourtant, leur emploi dans le discours de Benkirane et leur combinaison avec les autres unités lexicales fait en sorte qu'ils portent une connotation très négative : ils laissent entendre que les opposants du PJD comme Hamid Chabat de l'Istiqlal, Ilyas El Omari du Parti authenticité et modernité ou Driss Lachgar de l'Union socialiste des forces populaires, sont incapables de permettre un véritable progrès du pays. Tiennent lieu de preuve les différentes sorties médiatiques de Benkirane caractérisées le plus souvent une grande violence verbale.

En ce qui concerne notre travail, nous avons longtemps hésité à choisir les partis et les discours à analyser. Vu le nombre importants de partis, nous n'avons pas souhaité élaborer une analyse éparpillée ; c'est pour ces raisons que notre choix s'est fixé sur le Parti de la justice et du développement.

Notre recherche est sans nul doute impartiale vu que l'essentiel pour nous est d'adopter un corpus représentatif élaboré en dehors de tout jugement de valeur.

### ➤ **Justification du corpus**

Le choix de procéder à l'analyse du discours prônés par les pjdistes n'est pas fortuit, mais il résulte essentiellement du fait qu'il s'agit du premier mouvement politique à référentiel islamiste à la tête du gouvernement marocain. La victoire du Parti justice et développement (PJD), qui était le premier parti d'opposition, intervient un mois après celle du mouvement islamiste Ennahda en Tunisie, pays ayant initié en janvier le mouvement de révoltes dans le monde arabe. Ce qui est aussi d'intérêt, c'est l'utilisation de la religion comme soubassement pour toute activité discursive de la part des pjdistes, notamment Abdel-Ilah Benkirane.

Le discours du parti PJD se fonde davantage sur des concepts politiques ayant trait à l'islam qui constitue une partie prenante dans l'identité du peuple idéologiques. Par le truchement d'un discours truffé de versets coraniques et de Hadiths le discours islamiste trouve une forte assise au sein de la population majoritairement analphabète.

L'islamisme au Maroc s'est inspiré, lors de sa montée, des enseignements parvenus du Moyen-Orient, mais très vite il acquiert sa spécificité au rythme des circonstances sociopolitiques du pays. Une de ses particularités est de s'opposer explicitement dans ses énoncés aux acquis socio-économiques des autres partis politiques. Mais cet acharnement contre les précédentes expériences politiques finit par donner naissance à un discours présentant des limites confuses entre une conscientisation religieuse et un programme politique. La foi et les rites de la religion ne préoccupent les islamistes, à vrai dire, que dans le sens où ils peuvent être remis en question par des comportements et des décisions s'inspirant d'idéologies étrangères. Les questions d'ordre théologique ne forment que des acquis soutenant des revendications plus pratiques. L'attrait qu'exerce le discours de Benkirane réside, à ce titre, pour une partie des partisans dans sa valeur de "refus" politique telle qu'elle est menée par les autres partis du pays.

Il va sans dire que la violence verbale a curieusement envahi le monde dans lequel nous vivons. Une vague révoltes[1] a touché récemment, à degrés variables, les pays arabes entraînant de *facto* dans son passage la chute de certains chefs d'Etat.

Dans ce contexte tumultueux, les mouvements islamistes s'imposent comme force politique incontournable. Leur ascension serait due à sa performance.

En ce qui concerne notre travail, nous avons longtemps hésité à choisir les partis et les discours à analyser. Vu le nombre importants des partis, nous n'avons pas souhaité élaborer une analyse éparpillée ; c'est pour ces raisons que notre choix s'est fixé sur trois partis avec un large échantillon de discours.

Nous n'avons fait prévaloir ni donner de préférence quelconque à telle tendance politique, l'essentiel pour nous est d'adopter un corpus représentatif élaborer initialement en français. Nos discours proviennent donc la Parti de la justice du Développement (PJD).

### **Les questions de recherches sous entendues sont:**

- Le discours conflictuel ne peut fonctionner efficacement que par l'installation d'un scénario de *dramatisation* et de *victimisation*[2], voire de *complotisme* afin de toucher de plus près l'affectivité de la masse.
- Pour accentuer cette menace, l'acteur politique 'populiste' préfère toutefois ne pas mentionner clairement les responsables de la situation chaotique actuelle du pays dont les « *protagonistes sont souvent désigné de façon floue* », c'est-à-dire que le coupable « *ne doit être identifié de manière à laisser planer l'impression qu'il n'est pas visible et conduit de fait ses adversaires en sous-main, ce qui permet de suggérer l'existence de complot* »[3].
- L'intérêt de ce jeu de langage est de conduire la masse, d'une part, à réfléchir puisque le coupable n'est désigné par aucune indication linguistique permettant au public-témoin de déterminer clairement son référent. De l'autre, à faire croire à celui-ci que tout serait simple si ne s'opposaient à ses projets innocents des « *machines puissantes* », c'est-à-dire un système abstrait qui entrave mystérieusement le développement du processus démocratique auquel aspire impatientement l'opinion publique.
- L'usage de certains procédés rhétorique comme la métaphore, la personnification, l'ironie, l'antiphrase, les anecdotes, la comparaison, ainsi que certain modalités discursives telles que le discours rapporté direct et indirect etc. est révélateur de sens puisqu'il sert d'une habilité communicative. Il vise à renforcer non seulement la

<sup>1</sup> Voir à ce sujet *le séminaire régional*, « comprendre le Printemps arabe et son impact »,2013 : in : [http : www.schoolsofpoliticalstudies.eu/files/Meeting%20report%20Hamamet%2011-12%2011%2013%20FR.pdf](http://www.schoolsofpoliticalstudies.eu/files/Meeting%20report%20Hamamet%2011-12%2011%2013%20FR.pdf)

<sup>2</sup> Prick Charaudeau, *Réflexion pour l'analyse du discours populiste*, Ibid.

<sup>3</sup> Prick Charaudeau, *Réflexion pour l'analyse du discours populiste*, Ibid.

légitimation du discours mais incite implicitement, dans certaines situations de communication, au rejet, à la haine, voire à la violence.

### **L'exaltation des valeurs dans le discours populiste de Benkirane :**

Pour mettre fin à la crise, le discours populiste met en avant certaines valeurs et propositions tant attendues par l'interlocuteur. Globalement, il s'agit de mesures d'ordre économique, social, idéologique, etc., mais jamais données à la fois car le public-témoin est invité à compléter l'information manquante. A cet effet, Patrick Charaudeau affirme que le discours populiste, pour qu'il soit efficace et prouve sa légitimité dans l'interaction, se doit proposer « un projet d'"idéologie sociale" dans lequel sont mises en exergue des valeurs censées représenter ce qui unit fondamentalement les membres d'une communauté sociale. Mais sa spécificité consiste en ce que ces valeurs puisent dans l'histoire et les traditions du pays pour en dégager ce qui s'y trouve de plus authentique, de plus vrai, de plus pur, afin de reconstruire une identité perdue. Il se met ainsi sur le terrain du symbolique, de ce qui fait la noblesse du politique, idéologie sociale devant réparer le mal existant »[4].

De ce point de vue, il apparaît que le populisme tient sa force dans le recours à certaines thématiques dotées d'une signification symbolique forte dans le but d'exprimer une réalité sociale incontestable. La dynamique populiste fonde ses arguments sur un processus émotionnel exubérant avec lequel il féconde l'ère du changement. L'intérêt des pages à venir veut insister sur quelques points cruciaux sur lesquels le discours de Benkirane est axé pour inculquer dans l'esprit de l'auditoire une telle crispation sociale et morale, une identité perdue.

Pour ce faire, on part de l'idée que le lexique mis en œuvre est particulièrement intense par sa charge émotive. D'où l'intérêt de montrer l'importance du poids des mots avancés par l'homme charismatique. L'objectif est de toucher l'affect de la masse pour qu'elle adhère au positionnement idéologique et politique du locuteur. Pour Alexandre Dorna, le discours auquel recourt généralement la figure populiste « a trois éléments sociolinguistiques constitutifs - er le poids des mots, les figures rhétoriques et l'emprise idéologique- et reste, dans la forme, probablement, le plus proche de l'ancienne rhétoriques et sûrement le plus proche des résidus des discours politiques »[5]. Dans tous les cas, les trois éléments interviennent de façon concomitante de manière à rendre interprétables les formes lexicales mises en avant dans la production discursive.

### **Le fonctionnement du lexique dans le discours du PJD**

Un discours est formé à partir d'un outillage lexical qui n'est jamais le produit du hasard. Il est évident que le choix lexical est une procédure énonciative essentielle pour la configuration du discours et également pour la fabrication de la posture revendiquée par l'individu.

Il est connu que le champ lexical diffère d'un discours à l'autre en fonction des spécificités culturelles, psychologiques, idéologiques, etc. de chaque locuteur. Celui-ci ne produit jamais toutefois ses potentialités langagières (lexicales, syntaxiques...) à la lumière d'un système linguistique abstrait et vague. Les mots et les substantifs mis en avant restent déterminés par des contraintes sociales à la fois évidentes et complexes. Les études récentes ont montré que les mots analysés en dehors de leurs réalités sociales, historiques, psychologiques, économiques, politiques, etc. n'auraient pas beaucoup d'importance. Autrement dit, le mot ne devient significatif que lorsqu'il est analysé dans son contexte discursif. C'est à cela que l'analyse menée ci-dessous veut se consacrer à partir de certains mots et expressions qui reviennent régulièrement chez le chef du PJD et produisant un effet émotionnel, une sympathie contagieuse chez l'instance de réceptrice.

### **Populisme et paradigme de "zzabounia" et "el mahsoubiya" (clientélisme et favoritisme) dans le discours pjdiste**

Pour prouver la véracité et la sincérité de ses propos, le discours de Benkirane recourt à certains concepts catalyseurs qui ont fait récemment l'objet de plusieurs réactions dans les dernières protestations menées dans le pays. Toutes ces différentes manifestations avaient pour point commun la dénonciation catégorique de certaines pratiques immorales attestées massivement répandues dans la société marocaine (Santé, Justice, Enseignement, Emploi, etc.). Le paradigme de « Zzabounia et el mahsoubiya » (clientélisme et favoritisme en français) s'inscrit dans ces revendications. En effet, ce concept de "Zzabounia et el mahsoubiya" s'agit d'un vocable en arabe classique qui s'est glissé dernièrement dans le langage quotidien marocain pour désigner symboliquement aujourd'hui la posture d'« insolence » et de « présomption » de certaines sources dotées d'un pouvoir.

En ce qui concerne le contexte soumis à l'analyse, ce paradigme réfère à un climat d'injustice sociale. Dans l'interaction, Benkirane récupère ces slogans pour exprimer une certaine réalité amère dans les connaissances sociales du récepteur. Celui-ci est invité à coopérer en prenant position positive vis-à-vis du sujet parlant.

---

<sup>4</sup> Patrick Charaudeau, *Réflexions pour l'analyse du discours populiste*, Ibid.

<sup>5</sup> Alexandre Dorna, *Matériaux pour l'étude du discours politique populiste*, Ibid.

Observons ce fragment d'extrait où le chef du PJD se déchaîne contre Rachid Belmokhtar. Ministre de l'Education nationale, pour dénoncer les décisions prises par ce dernier comme. Par exemple, la francisation des matières scientifiques:

Enoncé 1.

- Transcription phonétique

[ hadši li wqacc fi ttacli :m u flaxxər šku :n li kixallas ttablib dyalna aw ttilmi : dyalna uliha : da kangul ssiyad lwaži :r ssiyad lwaži :r xalli clik l?umu ir ili wacra u šciba sir dir ?nnidam ulindiba : t ra :h nnas baryin [bla] maybqaš Imantiq laadim umatabga :: š imaħsubiya umatabga:: š zzabu :niya [bla] ]

- Traduction

« C'est ça ce qui s'est passé dans l'enseignement. Et enfin de compte qui paye. C'est notre étudiant et notre élève. C'est pour cela que j'aimerais dire à monsieur le Ministre, monsieur le Ministre : ne vous aventurez pas dans des choses qui ressortent de vos compétences ! Occupez-vous plutôt de l'ordre et de la discipline ! Les gens ne veulent plus se soumettre à l'ancien système et ne veulent plus qu'il ait du favoritisme et du clientélisme ... »

Dans ce passage, le chef du PJD s'adresse au Ministre de l'Education pour l'impliquer devant l'instance réceptrice, c'est-à-dire le jeune étudiant et "élève marocain. Dans ce contexte, les concepts " favoritisme" et "clientélisme" sont révélateurs à la fois du point de vue social et historique. Social car ils se présentent comme vecteur de sensibilisation citoyenne. Le leader populiste est présenté comme porte parole d'une catégorie de tranche d'âge particulière et ayant un niveau intellectuel plus ou moins déterminé, mais semble coincée dans un système éducatif obsolète et improductif. Implicite, le discours met en avant un sentiment de revendications morales et matérielles, c'est-à-dire le droit à l'égalité, au respect, à la dignité, à l'emploi, etc. Selon le sociologue Jean Louis Briquet, la notion "clientélisme" « sert à désigner des liens personnalisés, entre des individus appartenant à des groupes sociaux disposant de ressources matérielles et symboliques de valeur très inégale, reposant sur des échanges durables de biens et de services, généralement conçus comme des obligations morales unissant un patron" et les clients qui en dépendent »[6].

Par ce processus de moralisation, le locuteur cherche l'unification et la mobilisation des jeunes, des moins jeunes, des étudiants, des futurs diplômés, etc. contre les pourvoyeurs du pouvoir et de l'argent. Historiquement, les vocables "favoritisme" et "clientélisme" font allusion à l'année 2009, période assez significative dans l'histoire du Maroc connue par des tensions inédites[7].

Le discours populiste de Benkirane semble fonder volontairement ses propos sur ces réalités sociales et historiques communément partagées pour prouver sa sincérité. L'affectivité est très forte dans ce discours et l'adversaire ne peut pas réfuter ce qui est énoncé.

### **Populisme et le peuple démuni**

Comme il a été avancé dans l'introduction de cette thèse, l'une des principales hypothèses avancées, pour étayer les stratégies discursives intervenant dans la construction des relations interpersonnelles entre le chef du PJD et son public, était partante d'un postulat théorique insistant sur le fait que toute attitude populiste est la constituante fondamentale de toute politique démocratique. Autrement dit, il n'y a pas de populisme « sans recours abusif au peuple »<sup>91</sup> De plus, selon Alexandre Dorna, l'acteur politique populiste se distinguerait de l'acteur politique non populiste par « sa plasticité pragmatique et l'habileté émotionnelle exubérante avec laquelle il féconde le temps du changement »[8]. De ces deux points de vue, il paraît clair donc que la figure populiste ne peut s'imposer et imposer sa vision du monde que par la maîtrise des émotions et le maintien d'une « sympathie contagieuse »[9].

<sup>6</sup> Briquet Jean-Louis. "La politique clientélaire. Clientélisme et processus politiques". In Briquet JL et Sawicki F. Le clientélisme politique dans les sociétés contemporaines. Paris: PUF, 1998. pp 7

<sup>7</sup> *Comme il a été signalé précédemment (voir la partie Histoire du PJD)*. Il s'agit en effet d'un ensemble de mouvances intellectuelles majoritairement jeunes, soutenues par des activistes de la société civile, sorties massivement dans différentes villes (Rabat, Salé, Casablanca, Marrakech. Agadir. Tanger. Fès. Meknès...) pour demander aux autorités marocaines plus de justice sociale et de cesser toute forme de corruption. Le mouvement du 20 février dit jeune et dynamique en est l'exemple le plus illustratif et incontestablement ancré dans la mémoire collective du récepteur. C'est un mouvement social qui ne cessait de mener une vague de protestation dans l'ensemble du territoire marocain et revendiquer des changements relatifs à l'injustice et à l'iniquité sociale. Ce regroupement social imprégné par de nouvelles idées modernistes a opté de façon symbolique pour des caricatures, des photos, des slogans qui interprétaient leur frustration à partir de mise en scène et de diversification linguistique ou la langue des slogans se distribuent entre langues maternelles, langue officielle et langues étrangères

<sup>8</sup> Alexandre Dorna, Ibid.

<sup>9</sup> Alexandre Dorna, Ibid

Le lexique du peuple démuni (le citoyen) peut être, on le verra ici, l'une des stratégies discursives efficaces auxquelles recourt l'acteur populiste pour toucher profondément l'affect de la masse. En effet, par la mobilisation du champ lexical de la misère et de la détresse humaine; en l'occurrence celle de la classe sociale ouvrière injustement écartée, l'homme populiste fait apparaître son appartenance à cette communauté puisqu'il ne fait que traduire son indignation et sa profonde solidarité face à cette réalité sociale suffocante. En d'autres termes, il est question de faire corps avec ceux et celles qui sont confronté(e)s à la frustration et l'iniquité (sociale, économique, juridique ...). En ce sens, la posture de solidarité et d'empathie se construisent notamment dans la compréhension de la douleur et le partage de la misère des autres.

Ceci peut être le cas dans le passage suivant où la figure populiste intervient dans la Chambre des Conseillers pour s'exprimer sur les mesures prises par le nouveau gouvernement sur certains sujets sensibles[10]. Il faudrait remarquer que, dans ces extraits, le chef du PJD met l'accent davantage sur les maux du "citoyen marocain" afin de gagner la sympathie et la confiance de celui-ci. Symboliquement, l'indignation a le pouvoir d'interpeler le guide charismatique sur ce qu'il estime être digne d'attention:

Enoncé 2

- Transcription phonétique

(xaskum tcarfu kifaš kicišu lamgarba kayn la mgarballi kicišu bibacdi drahim fiššahr euh :: kayn lamgarba lli kictiw lawladhum ciwada lhalib kictiwhum hadakšši li kitbagga man euh ::: euh :: : euh :: mən čcir baš ? ikabru wladhum had tabaqat ližtmaciya Imisskina lli ki hamhum huwa yałqaw lcamal ]

- Traduction

« Vous devez savoir comment vivent les Marocains ++ Il y a des Marocains qui vivent avec quelques dirhams par mois. Il y en a ceux qui donnent à leurs enfants, au lieu du lait, ils leur donnent le reste de l'orge pour les faire grandir. Ces couches sociales pauvres ce qui les intéresse c'est de trouver un travail ! »

Enoncé 3

- Transcription phonétique

Fi Imagarib kanu lacyalat kayaxdu sattin darham u sabcin da rham fattaqacud dyalhum daba hadši mabqaš)

- Traduction

« Au Maroc, les femmes touchaient soixante dix dirhams, voire cent vingt dirhams dans leur retraite et maintenant ça c'est fini »

Enoncé 4

- Transcription phonétique

[ lyawm šaddiquni al ixwan kayn šarain fi mužtamac ššara? ih Imawžuda fi ttabaqat lculya Pistafadt xdat hagyha bzzaya \*\* ššara?in lli kant gadra baš tcakkør acliha lžaw ?istafadat ?aydan bal bgat wahd ššara?in Itaht mahruma hadihl ššara? ih ? an lwaqt Panahtamma bihal

- Traduction

« Aujourd'hui, croyez-moi, Oh frères ! Il y a des couches dans la société. Les couches supérieures ont bénéficié les couches qui ont été en mesure de gâcher l'atmosphère ont bénéficié également [bla] il y est resté des couches inférieures frustrées Et il est temps maintenant qu'on s'occupe de leur misère.

Le point commun des fragments évoqués ci-dessus est qu'ils présentent une accumulation de substantifs et d'expressions à connotations péjoratives renvoyant à la souffrance du citoyen marocain (quelques dirhams, trouver un travail, classe inférieure, pauvres, frustrées). Le locuteur déploie une construction rhétorique fondée sur l'indignation. En effet, il dépeint explicitement, à l'aide d'une abondance d'adjectifs intensifieurs, la situation chaotique du peuple écarté. C'est le spectacle de la misère qui est mis en œuvre ici. L'énonciateur se voit non seulement connaisseur des actes répréhensibles qu'il évoque, mais aussi prêt à accélérer les mesures gouvernementales susceptibles de soutenir ces catégories inférieures et frustrées". C'est pour cela que le locuteur éprouve, d'un ton ferme, la nécessité d'accorder un intérêt particulier à ce peuple démuni" il est temps qu'on s'occupe de leur misère".

L'image que l'énonciateur donne de lui se veut favorable : il cherche à modifier la vision de l'énonciataire-électeur et à gagner sa confiance. Il construit ses compétences et montre qu'il est capable de faire. Le qu'on s'occupe de leur misère" a pour but de faire le bonheur du peuple travailleur en souffrance perpétuelle. C'est l'homme d'action, voire le père de

<sup>10</sup> Nous rappelons que les discours soumis à analyse au niveau du premier chapitre portent principalement sur des sujets à caractère tendu comme la retraite, les syndicats, la caisse de compensation, etc.

famille qui s'exprime. Du côté psychologique, il s'agit d'une technique discursive fructueuse dans l'interaction. A cet effet, Christian Le Bart a affirmé que :

« [...] la position politique du récepteur a une influence : on accorde davantage d'attention aux locuteurs dont les opinions sont proches des nôtres. On mémorise plus volontiers les argumentaires et on se laisse plus volontiers convaincre que lorsqu'on sent que notre interlocuteur émet des idées proches » et [...]

« Les discours qui viennent bousculer ou menacer la vision du monde qui habite un individu sont moins bien accueillis que ceux qui viennent la conforter, car ils engendrent un phénomène de dissonance psychologiquement douloureux »<sup>95</sup>.

L'usage du langage affectif conditionné par le quotidien est au service du sentiment et de l'action contrairement au langage intellectuel et logique. C'est une rhétorique du consentement ayant pour but de mettre l'auditoire du côté de l'interlocuteur. De plus, l'usage de l'opposition lexicale "les couches supérieures et les couches inférieures permet de motiver le message implicite du locuteur : en agissant sur l'émoi de l'énonciataire, on cherche à l'amener à haïr l'adversaire. Le fait d'avouer que tout le monde a profité des privilèges pendant les dernières années, y compris le parti islamiste auquel appartient le chef du gouvernement, constitue ici un autre gage de crédibilité. En réalité, la construction d'une image de soi implique, comme le révèlent les énoncés, un usage fréquent de la situation pénible du citoyen marocain. Il s'agit d'un contact direct avec ce peuple en souffrance que l'on présente comme une victime d'un système social et historique injuste. Ce discours est basé sur l'indignation. Il insiste sur le rapport du Bien et du Mal incarnés respectivement par le peuple dominé et les élites dominantes.

Socio linguistiquement, le recours à cette sagesse populaire [cayšin msakōn cišət ddbbana fölbтана] (« ils vivent comme des mouches dans une peau de mouton ! ») est parfaitement ancrée dans l'esprit d'autrui et susceptible de gagner la confiance de l'instance réceptrice. Le locuteur alloue à son acte discursif, basé sur le vu collectif, un pouvoir d'interpeler les souvenirs et les connaissances supposés être acquis par l'auditoire, de rafraîchir sa mémoire. Il l'invite implicitement à se rappeler des situations analogues à ce qui est constaté et énoncé dans l'échange. Ce pouvoir évocateur des analogies, incarné par ces joutes verbales, a l'avantage de mettre en avant ces faits à l'avant-plan de la conscience de l'auditoire, l'amenant à les intégrer dans l'esprit avec beaucoup plus d'intérêt et de vigilance. C'est l'image du locuteur expérimentateur qui est avancée dans ce discours. Ainsi la mobilisation de cette stratégie discursive concernant la situation de vie inhumaine vécue par la couche appauvrie a pour but de renforcer la crédibilité du discours et de la position sociale politique, etc., de l'énonciateur.

### **Populisme et démocratie**

La question de la démocratie constitue un leitmotiv dans le discours islamiste. Autrement formulé, il est presque impensable d'assister à une allocution assumée par celui-ci sans que le vocable de la démocratie n'y soit absent. C'est une modalité essentielle par laquelle l'acteur politique entre en interaction avec l'instance de réception et sert à « préserver une barrière entre les détenteurs et ses lieux, d'une part, et la sphère profane où évoluent les gouvernés, de l'autre »[11]

La convocation du lexique démocratique est la manifestation de la détermination du leader concernant sa légitimation dans la pérennisation de l'exercice politique. Une telle quête, pour qu'elle soit affective et effective, doit se conformer à des règles qui constituent en réalité une sorte de « sociabilité démocratique » : respect et confiance dans la volonté du peuple, déférence pour les élus du peuple, respect du pluralisme, etc. Le contexte discursif dans lequel, on le verra ici, fait apparaître l'effet pervers des classes élitistes (politiques, économiques, culturelles, etc.) qui administrent la gouvernance actuelle du système et directement proportionnelle à l'anéantissement du projet commun.

Enoncé:

Transcription phonétique

[ššəcb carf škun kihdar mcah bddimuqrattiya ubalhaqiqa ] – Traduction

« Le peuple sait très bien dans quel parti se trouvent la démocra la vérité »

Enoncé:

- Transcription phonétique

[ bitabicat lhal lcadl uddimuqrattiva huma asa :s lmulkulhukm fi ?ra

- Traduction

« Bien entendu, la justice et la démocratie sont les piliers du pouvoir sur terre »

Enoncé

- Transcription phonétique

---

<sup>11</sup> Gregory Derville, « « Élément de démocratie » ou « menace pour la démocratie » ? Récupération, disqualification et routinisation du Bébête Show », Hermès. La Revue 2001/1 (n° 29), p. 145-154.

[ddimuqraṭiya huwa tahtarmu ?iradt ššacb]

- Traduction

« La démocratie c'est le fait que vous respectiez d'abord la volonté du peuple »

Énoncé

- Transcription phonétique

[law kan gali ššacb ?irhal ya benkirane laraħalt ]

- Traduction

« Si le peuple me disait dégage Benkirane, je m'en irais »

Les fragments de discours cités ci-dessus permettent, surtout 42 et 43, de confirmer le non respect de la majorité silencieuse que le chef du PJD représente (le peuple ici). Il s'agit d'un discours basé sur la bonne sociabilité collective. En d'autre terme, l'acteur politique défend les liens de solidarité qui composent un filet de sécurité pour les individus de la collectivité discursive. Ce type de discours puise sa force dans la dynamique démocratique sous la pression des intérêts communs « La démocratie c'est le fait que vous respectiez d'abord la volonté du peuple » notamment en période de transition démocratique, économique, politique idéologique, etc. que connaît le pays. C'est l'image de l'homme providentiel qui guide, clarifie le chemin à suivre. Mais, il les guide pour prendre part face à l'immobilisme, à l'indifférence et à l'égoïsme de toute une aristocratie d'Etat qui se considère comme propriétaire des lieux, compétente et aussi légitime que l'énonciateur.

### **Populisme et religion**

Comprendre le discours populiste c'est aussi interroger les sources énonciatives auxquelles il réfère pour étayer sa légitimité et affaiblir celle de l'adversaire. Le positionnement du locuteur puise avec véhémence dans un télescopage des valeurs[12], des croyances, des morales, des mentalités, des significations constituant de fait les soubassements idéologiques de la société en particulier.

La question de la cohésion sociale a toujours été un élément important dans les discours politiques puisqu'elle permet d'une part, d'établir l'unité nationale, c'est-à-dire de lier les uns aux autres de façon significative vis-à-vis des forces négatives, voire dévastatrices. De l'autre, elle permet de se sentir en sécurité étant donné que le monde auquel l'autre à affaire est une sphère symbolique dans laquelle la plupart des acteurs sociaux se reconnaissent. Du côté de la psychologie sociale cognitive, Tajfel a affirmé que toute société est régie par des principes et des lois communes, car ces conventions justifient et maintiennent un ordre dans les rapports socio-psycho-culturels:

- La présence d'un nom commun pour exprimer l'essence de la communauté à la quelle le sujet est associé;
- Des mythes fondateurs explicatifs parlant des origines communes remontants dans le temps et les situant dans l'espace;
- Des souvenirs historiques et des références aux héros, événements et commémorations;
- Des traits culturels partagés tels que la religion, coutumes, langue, mémoire;
- Des liens symboliques unissant les vivants avec les ancêtres ; - Des sentiments de solidarité intra-communautaire forts[13].

Il incombe de signaler que les traits évoqués dans ces affirmations restent toutefois relatifs et circonstanciels en fonction des spécificités culturelles, historiques, etc. de la communauté discursive à laquelle appartient l'énonciateur. En ce qui concerne le discours soumis à l'analyse, celui-ci semble présenter des traits particuliers et l'analyse suivante veut mettre l'accent davantage sur ces liens symboliques pour déduire l'interprétation du discours: sa fonction, son efficacité et « ses processus d'insertion dans la formation sociale »[14].

Pour Robin, une telle formation sociale ne peut être réalisable que par une élaboration réciproque entre « histoire et linguistiques. C'est sur point de vue théorique que l'étude des énoncés ci-dessous sera focalisée, et ce, dans le but de donner un sens approprié au discours du chef du PJD.

### **CONCLUSION**

Si l'étude du discours politique reste depuis longtemps dominé par diverses approches linguistiques, la présente recherche a voulu s'appuyer sur la rhétorique, la pragmatique, la linguistique sociale, la sociolinguistique interactionnelle, la psycho-linguistique sociale...pour essayer de creuser une nouvelle voie, malgré l'impasse théorique qui s'impose.

---

<sup>12</sup> Nous empruntons cette expression au sociologue Alexandre Dorna (2002)

<sup>13</sup> H.Tajfel, *Differentiation between Social Groups*, Academic Books, London, 1978, cité par Alexandre Dorna. Ibid.

<sup>14</sup> R. Robin, *Histoire et linguistique*, Paris, A. Colin. 1973, p. 22.

Avec la mise en place d'une méthodologie ouverte et libérée des formalismes internes à la langue, cette nouvelle tendance s'est investie dans l'appréhension du discours politique, avec toutes ses réalités linguistiques, mais également extra-linguistiques (langage, idéologie, psychologie et culture). Il y est question d'expliquer le dedans par le dehors, c'est-à-dire comprendre les faits sociaux par les phénomènes langagiers.

### **Résumé:**

Au terme de ce chapitre intitulé "le discours affectif conflictuel", l'étude a porté principalement sur un certain nombre de stratégies discursives légitimatrices mobilisées par Benkirane. En fait, les discours que nous avons essayé d'analyser s'inscrivent, faut-il le rappeler, dans un contexte marqué par une crispation sociale inédite dans l'histoire du Maroc (après le Printemps arabe). Ces réalités sociales marquées par une tension, voire un calcul de repositionnement idéologique entre les islamistes, les communistes, les socialistes, les technocrates...sont, du point de vue sociolinguistique interactionnelle, manifestes dans le discours où le locuteur cherche à imposer son identité. Ce constat nous a amené à mettre en place une typologie qui cerne mieux ce contexte ayant un caractère conflictuel, d'où l'intérêt à la grille élaborée<sup>[15]</sup> par Windisch et dont l'auteur insiste considérablement sur le fonctionnement interne d'un discours conflictuel produit dans une situation de crispation.

L'ensemble des études ayant pour but l'analyse du discours légitimateur s'accordent sur deux points fondamentaux : d'un côté, le discours est perçu comme une production langagière ancrée dans des rapports symboliques de force, de négociation, de manipulation et de persuasion entre les individus; de l'autre, de façon à ce que chacun atteigne ses objectifs, l'acteur social est confronté à certaines contraintes pour acheminer le sens qu'il vise. En abordant la question de la dramatisation dans le discours dit populiste, Patrick Charaudeau insiste considérablement sur la dimension affective dans l'interaction avec la masse.

---

<sup>15</sup> U. Windisch (1987), Ibid.